

FB le 14 mai 2014

La Nouvelle Centrafrique a ajouté 2 nouvelles photos.

14 mai 2014 · Modifié ·

HOMMAGE A CAMILLE LEPAGE

Par V.M

Mourir assassinée à 26 ans, à plus de 5.000 kms d'Angers sa ville natale.

Oui, Camille était une native de cette terre dont la douceur était chantée par le poète Joachim du Bellay.

Elle s'était mise à la photographie professionnelle, sitôt diplômée en journalisme.

Et ce petit bout de femme que j'ai eu l'honneur de croiser souvent sur le terrain, n'avait qu'une passion... Témoigner, témoigner pour les sans voix de la planète, pour ceux oubliés par leurs gouvernements.

Ceux qu'elle-même appelait les "causes oubliées".

Après avoir parcouru l'Europe en 2011, elle traversera la méditerranée pour arriver en Afrique.

Sa carrière de photographe démarre vraiment en 2012 au Sud Soudan, où son talent de photographe sachant saisir l'événement sur le vif étonnait, en ayant su capter toute l'horreur des conflits des Monts Nuba.

Elle intégrera l'agence de photos Hans Lucas et aura ses photos publiées dans les plus grands media de la planète : Le New York Times, l'International Herald Tribune, le Time, Le Monde, Vice Magazine, The Sunday Times, The Guardian, la BBC, le Wall Street Journal, le Washington Post, X, Amnesty Press, LA Times, Al Jazeera, Libération, Le Parisien Magazine, Le Parisien, Le Nouvel Observateur, Jeune Afrique, La Croix, Internazionale, DVAfoto, Le Journal de la Photographie, Photographie.com etc. etc...

En Centrafrique, elle y était arrivée en septembre 2013, bien avant la médiatisation de la crise dans le pays avec le débarquement des Sangaris.

Elle y voulait là encore témoigner par l'image de la réalité de la vie des populations prises en otage dans cette guerre fratricide et absurde.

Son courage était énorme.

Camille n'avait pas peur, elle allait au contact.

Victime d'un crime abominable, elle est tombée sur le champ d'honneur, dans un guet-apens, en reportage dans la Nana Mambéré en Centrafrique.

Son corps a été retrouvé dans une voiture entre Bouar et Garoua Boulai, sur la route menant au Cameroun.

Son corps sans vie sera découvert dans une voiture par des soldats de la Sangaris lors du contrôle d'un véhicule conduit par des éléments Anti-balaka.

Une journaliste que l'on tue, c'est de la liberté de savoir, d'informer qui meurt !

Sa mère Maryvonne Lepage sur la station de radio française RTL aura ses mots que nous partageons :

"Ma fille était exceptionnelle".

Camille, nous ne t'oublierons jamais. Puisse la terre t'être légère.

Valery Mansfield, au nom de toutes les équipes des media LAMINE MEDIA

- LNC

- SINGATIOUBANGUI

- MASALA MAGAZINE

© Mai 2014 LNC



Mary Lepage Manceau

J'aime · Partager · 671578

FB le 20 mai 2014

La Nouvelle Centrafrique a ajouté 2 nouvelles photos.

20 mai 2014 ·

France : A Angers, l'hommage de ses confrères à la photoreporter Camille Lepage

Avec l'AFP

ANGERS (AFP) - Maryvonne Lepage (d), la mère de Camille Lepage représentée sur une photo géante, la jeune photoreporter française tuée la semaine dernière en Centrafrique, à Angers le 19 mai 2014.

Près de 200 personnes, dont bon nombre de ses consœurs et confrères journalistes, ont rendu hommage en présence de ses proches lundi midi à Angers, sa ville natale, à Camille Lepage, la jeune photoreporter française tuée la semaine dernière en Centrafrique.

"Camille a payé le prix fort pour sa passion. Pour nous, il n'était pas pensable qu'on ne lui rende pas un hommage à hauteur de son engagement et de son talent", a justifié Anthony Bellanger,

secrétaire général du Syndicat national des journalistes (SNJ), à l'origine de cette cérémonie avec la Fédération internationale des journalistes.

"Il est très compliqué aujourd'hui de vivre du photojournalisme. C'est encore plus compliqué de vendre ses photos quand on travaille dans des zones auxquelles les médias ne s'intéressent pas", a souligné Anthony Bellanger.

Après une minute de silence, en présence de la famille de Camille Lepage et d'élus locaux, ses confrères et consoeurs qui l'ont côtoyée ces derniers mois sur le terrain ont salué sa mémoire, à l'image de William Daniels qui a travaillé avec elle en Centrafrique.

"C'était une personnalité très attachante avec une super énergie. Quand j'étais fatigué, elle était là pour me remonter et, avec le recul et en dépit de la différence d'âge, je pense qu'elle m'a apporté beaucoup plus, par sa persévérance, sa motivation, que je ne lui ai apporté. C'est très triste parce qu'elle avait beaucoup d'avenir."

Photographe à l'Agence France-Presse, Fred Dufour, qui a travaillé à ses côtés à Bangui, a évoqué, très ému, "son courage, son envie d'informer", sa décontraction même dans les moments de grande tension à Bangui.

"Je la vois avec quatre-cinq personnes, des garçons, des filles, s'amusant, les prenant en photo, leurs montrant les images sur son boîtier. Je la voyais décontractée, sourire et discuter avec eux. Elle prenait son temps, le temps qu'il faut pour parler aux gens. Camille, c'est notre petit Capa à nous. Qu'elle soit en commande, en CDD, en CDI, elle aurait fait la même chose. Elle aurait pris les mêmes risques pour raconter ce qui ne se voit pas."

Maryvonne Lepage, la maman de la photoreporter, a pris la parole en dernier, rappelant les deux facettes de la personnalité de sa fille, sa "joie de vivre" et, "sous un aspect beaucoup plus sérieux", "son engagement, sa force et sa passion pour son métier".

La cérémonie s'est déroulée en extérieur dans une petite impasse, la promenade du Bout du monde, dominant la Maine, face au château d'Angers.

Les obsèques de Camille Lepage seront célébrées mardi matin en la cathédrale d'Angers.

© 2014 AFP





Photo - Jean-François Monier - AFP

Mary Lepage Manceau
J'aime · Partager · 2132